

LA CLIENTÈLE

De nombreux secteurs d'activité utilisent des machines-outils de pointe au Mexique et on peut citer en particulier les secteurs de l'automobile, des pièces, des appareils électroménagers, des outils et du plastique. Les grandes usines exploitées par les multinationales en sont les principales utilisatrices parce qu'elles sont en meilleure position que les petites entreprises pour investir en technologie importée. Par contre, un grand nombre de leurs décisions d'achat sont prises en dehors du Mexique. C'est pourquoi les grands fabricants mexicains, en particulier ceux qui exportent, offrent souvent les meilleurs débouchés aux fournisseurs canadiens.

Les PME constituent un vaste marché intouché qui prendra de l'expansion une fois que l'économie se sera stabilisée. Ces entreprises ont des besoins très réels de modernisation et sont la cible des programmes gouvernementaux voulant rationaliser l'industrie mexicaine. Toutefois, à court terme, le manque de financement empêchera nombre de ces entreprises d'investir dans des machines-outils à contrôle numérique.

LE SECTEUR DE L'AUTOMOBILE

Le secteur automobile constitue la seconde plus importante source de devises étrangères pour le Mexique, après celui du pétrole. Les fabricants d'équipement d'origine représentent environ 20 pour 100 du marché des machines-outils importées au Mexique.

D'après des dirigeants des grands de l'automobile interrogés pour la rédaction de ce document, leur demande de machinerie à contrôle numérique n'a pas été sérieusement touchée par la dévaluation. Cela est vrai même si les ventes nationales ont diminué à cause des augmentations de prix dues à la dévaluation du peso en décembre 1994.

Nissan a dû récemment reporter certains projets qui comprenaient l'achat d'outils à contrôle numérique, mais la demande à court terme n'a pas été réduite. Cette société importe environ 85 pour 100 de ses besoins de sa société mère au Japon et le reste vient des États-Unis.